

Concert

souffles en boucles michel aumont

AGENCE SUITEON DE
le conseil général des côtes d'armor
le conseil régional de bretagne
la direction régionale des affaires culturelles
(dircr bretagne)

selmer / vanderoren

PRODUCE
intervalles (saint-brieux)
<http://www.intervalles.fr>

CO-PRODUCTION
le carré magique (lannion)
Les rencontres internationales
de la clarinette populaire (Glomel)

DIFFUSION
daktari music / 02 98 43 29 00
contact@daktari-music.com

son / Philippe Ollivier
lumière / Dominique Maréchal
clarinette / Michel Aumont

(solo)

Souffles en boucles.

Clarinette basse solo, loops et multi-diffusion en temps réel.

- 1. Préambule**
- 2. Clarinette**
- 3. Technologie**
- 4. L'écriture**
- 5. Une présentation technique succincte**
- 6. Le parcours de M . Aumont**
- 7. Revue de presse**

« L'ensemble des règles esthétiques forme un langage. Le beau surgit de la manière dont on évolue à l'intérieur de ces règles. De la manière dont on les transgresse naît l'émotion. C'est aux frontières dans l'équilibre et l'incertitude des langages que tout devient sensible, fragile, possible ... »

1. Préambule

L'action artistique de Michel Aumont, clarinettiste et compositeur, se situe nettement dans la culture de la région. Ses expériences et rencontres, toujours différentes, restent étroitement liées avec une musique bretonne qu'il pratique depuis plus de 20 ans. Mais son travail créatif, tourné aussi vers d'autres univers, s'illustre de modernité, et d'enracinement.

Le « Quintet clarinettes » qu'il crée en 89, reste pour beaucoup une référence audacieuse d'une Bretagne musicale actuelle. Cinq personnalités (musiciens traditionnels, classiques, improvisateurs, sonneurs bretons) d'horizons divers réunies autour du même instrument.

« Michel Aumont trio » (clarinettes, guitare synthétiseur, percussions classiques) : un périple exigeant au cœur des singularités instrumentales, Jazz, rock, gavottes, musique contemporaine, des langages musicaux les plus divers empruntés aux musiques vivantes actuelles.

« Clarinettes armorigènes » : CD ouvrage au contenu singulier, réalisé avec les seules clarinettes ... musique ouverte sur le monde, les mondes, une musique traditionnelle réinventée, culture imaginée.

Le « duo Aumont / Paboeuf » (les clarinettes et les saxophones), réunit deux parcours originaux, mais parallèles, pour une musique puissante aux carrefours d'influences variées (musique bretonne, improvisée, contemporaine, rock, jazz, chanson.)

Au-delà de ces propositions fortes, toutes tournées vers des univers particuliers, des langages nouveaux, des compositions originales, Michel Aumont continue ses rencontres de compositeur, improvisateur, clarinettiste et se construit ainsi d'autres voies vers des formes artistiques non spécifiquement musicales. On le retrouve ainsi impliqué dans des projets avec les arts plastiques, le cirque, la danse contemporaine, le théâtre ou le conte.

La nouvelle création ***Souffles en boucles*** se propose cette fois de relier clarinette et technologie ; un travail acoustique, l'utilisation et la création de nouveaux outils informatiques. Elle se situe dans la continuité de la recherche artistique de Michel Aumont, elle est l'exploration de frontières, l'invention de nouveaux langages qui empruntent à des formes les plus variées.

2. Clarinette (par Michel Aumont)

« Merveilleusement imparfaite, elle demande une technicité importante. Mais ses défauts de conception organologique et une pratique éclairée permettent de produire des multitudes de couleurs et de matières sonores. La clarinette génère ainsi des sentiments riches et variés sur lesquels je travaille depuis longtemps. A la fois très douce ou très agressive, très grave ou très aiguë, sombre ou claire, elle est l'instrument à vent aux nuances les plus fines. Sensuelle, aimable, légère ou puissante, elle est toujours exigeante.

Elle est instrument de la transversalité. Présente dans la plupart des musiques du monde sous des formes différentes elle est aussi un des instruments privilégiés de la musique bretonne (pays gallo, pays fisel, pays fanch.) Ma pratique du fest-noz dans le groupe « BF15 » depuis plus de vingt ans permet d'appréhender cette musique vivante, au langage particulier.

Ancienne, baroque ou classique, jazz, improvisée, contemporaine et traditionnelle, elle traverse tous les genres, tous les répertoires.

La clarinette savante, celle de conservatoire, celle que j'ai apprise, celle dont je travaille la technicité, reste mon outil de création. Mais la clarinette qui m'intéresse est autre. Elle est primale, archaïque, intime, elle est un prolongement du corps. Elle est « connectée » à la respiration, végétale et vivante, elle est l'instrument de mon histoire, de mes rencontres.

A l'inverse de certaines démarches qui tentent de se situer dans des familles existantes (jazz, classique, traditionnelle, contemporaine), je travaille depuis longtemps déjà, au développement d'une forme spécifique de jeu, de style, une manière propre de jouer l'instrument.

Dans le spectacle ***Souffles en boucles***, la musique se déroule dans une composition singulière au jeu enrichi par les nouveaux outils (loops). La clarinette utilisée est mienne, celle que j'ai investie.

Pour cette performance : une nouvelle passerelle, une situation d'équilibre, une frontière, tendue entre deux univers à priori opposés : le son acoustique, la musique instrumentale vivante et la technologie audio numérique et informatique. La proposition est résolument artistique et les solutions techniques inventées, choisies, permettent au spectateur d'être au cœur, au plus proche des musiques proposées, composées et jouées sur le moment. »

3. Technologie

Le parti pris de base est de conserver le côté acoustique des différentes couleurs de clarinettes. Michel Aumont utilise en temps réel, dans le jeu et dans le moment du spectacle des outils d'enregistrement, de ré enregistrement et de reproduction.

Il pratique ces outils qui lui sont déjà familiers et les a expérimentés sur scène dans sa première forme de concert solo : « clarinettes armorigènes. »

Le loop, (la boucle) est un instrument dont il joue. Celui du spectacle, ***Souffles en boucles***, est une évolution informatique de cet appareil. Des fonctions nouvelles sont développées et nécessitent un apprentissage, une pratique systématique et régulière. Ce travail indispensable pour une utilisation fluide, s'apparente au travail quotidien de l'instrumentiste.

Les boucles doivent pouvoir se traiter acoustiquement chacune individuellement, être mixées et diffusées séparément, afin de permettre de créer en temps réel des images sonores riches et variées.

Ce travail de développement de l'outil et la réalisation sonore a été confiée à Philippe Ollivier, ingénieur du son, avec qui Michel Aumont travaille en binôme. Etudes, recherches diverses, programmations multiples, choix de matériels et expérimentations ont été réalisés préalablement avant toute résidence. L'expérimentation se fait simultanément à l'évolution de l'outil.

La multi-diffusion est choisie, elle permet de placer toute l'expression musicale au plus proche du spectateur, au cœur de l'action. Si le musicien est bien soliste sur scène, cette production est malgré tout le résultat d'une véritable concertation « musicien / technicien », chacun prenant en accord avec l'autre les responsabilités artistiques qui lui incombent.

4. L'écriture (par Michel Aumont.)

« Cette nouvelle création musicale, ***Souffles en boucles***, se situe dans le vaste champ de la clarinette, des clarinettes. Elle est constituée des multiples facettes du répertoire de l'instrument (classique, contemporain, improvisation, traditionnel) mais aussi des langages plus personnels (musiques armorigènes, clarinettes préparées, techniques plus spécifiques)

La musique de ***Souffles en boucles***, musique « armorigène » s'articule autour :

des musiques traditionnelles d'ici ou d'ailleurs,
des musiques de jazz à qui elle emprunte l'improvisation (tonale, modale, free)

des musiques électroniques avec le principe de la répétition de cycles courts et de samples. (la différence essentielle étant l'utilisation en temps réel de la musique acoustique jouée dans l'instant, alors que les musiques électroniques utilisent des musiques préexistantes)

d'une musique instrumentale acoustique (techniques contemporaines ou réinventées, utilisation détournée d'instruments),

et le pari de rendre polyphonique un solo de clarinette. »

La forme est simple, mélodies et improvisations doivent se dérouler, empruntant dans sa globalité les expressions existantes ou réinventées de musiques traditionnelles imaginées. Ces thèmes et improvisations intimement liés, provoquent ainsi des voyages, des ailleurs possibles ou inventés, des paysages sonores que l'on pourrait facilement identifier. Aborigènes, indiennes, épirotes, africaines, bretonnes, les musiques se métamorphosent d'une forme à une autre, créant ainsi d'autres couleurs. Ainsi les thèmes ne sont pas complètement fixés, mais libres de bouger d'une représentation à une autre, comme le sont la plupart des musiques traditionnelles.

Le premier axe de l'écriture est le travail sur la notion du temps. On sait que la perception de celui-ci est très subjective. Dans la réalité de la scène, le temps se trouble. La musique est jouée et rejouée dans l'instant par l'utilisation des boucles. Pendant le jeu, le musicien construit, il enregistre une séquence, utilise un matériau qui vient de se donner dans l'instant, garde la musicalité de sa phrase et doit anticiper sur son devenir. La phrase s'impose en deux temps à l'auditeur : dans la conscience de ce qu'elle a été, et de ce qu'elle va devenir. Le travail sur les boucles oblige à une musicalité autonome des phrases qui peuvent devenir des accompagnements dans l'instant suivant.

Le second axe de l'écriture est de mettre en valeur une autre manière de clarinette. Pour cela l'écriture doit alors intégrer ces technicités instrumentales spécifiques. A l'intérieur des règles de l'écriture, la clarinette et le dispositif sonore imposent leurs sons, et leurs univers.

La modalité, autre composante essentielle de cette musique, s'en trouve enrichie, élargie.

A l'intérieur de ces paysages, on peut nettement reconnaître çà et là des fragments d'une musique traditionnelle bretonne, agissant régulièrement dans le concert comme leitmotiv. Ces ponctuations rythment, elles sont des respirations, marquent et inscrivent le concert de manière récurrente dans la culture régionale. Elles nous identifient aux oreilles du spectateur.

5. Une présentation technique succincte (par Philippe Ollivier.)

« La musique produite par le clarinettiste est jouée en direct dans la salle, et sonorisée de manière frontale, c'est à dire que les enceintes qui diffusent ce son se trouvent entre le musicien et le public, comme dans 99,99 pour cent des concerts !

Des parties instrumentales peuvent être également enregistrées par le musicien en temps réel lorsqu'il les joue. Elles peuvent être immédiatement rejouées en boucle ou diffusées à un autre moment du concert. Le nombre des séquences enregistrées en direct est parfois assez important, et les parties superposées et séparées peuvent aller jusqu'à dix.

Ces parties musicales sont diffusées dans les théâtres de manière moins conventionnelle. Elles peuvent provenir du fond de scène derrière le musicien, chacune d'entre elles dans une enceinte indépendante, transformant ainsi le concertiste en orchestre virtuel. Sans jamais utiliser le play-back traditionnel (bande enregistrée avant le concert), ces boucles sont traitées séparément d'une manière quasi instantanée.

Cette solution de diffusion multiple permet des nouvelles matières sonores décidées par l'écriture. La musique peut alors à certains moments, encercler le public, tourner autour de lui, venir du plafond.»

Michel Aumont

Contact,

Fiche technique détaillée,

Photos de presse téléchargeables,

Documents,

Extraits musicaux sur le site Internet :

<http://m.aumont.free.fr>

6. Le parcours de Michel AUMONT

Michel Aumont, clarinettiste et compositeur, réside à Saint-Brieuc. Ses études classiques au conservatoire de Caen ne lui ont pas ôté le plaisir de jongler avec les notes, qu'il sait faire rebondir là où personne ne l'attend.

La pratique ininterrompue de la musique bretonne à danser depuis une vingtaine d'années, apporte à sa composition un fort caractère enraciné, un imaginaire riche et original.

Un départ en transe dans la gavotte, un virage en pleine improvisation, et nous voilà dans la musique contemporaine, avec toujours l'amour de la clarinette comme dénominateur commun. Au regard (et surtout à l'écoute) des rencontres qu'il a suscitées, on décèle en Michel Aumont un mélangeur de talents, impatient de nouveaux mariages et de nouvelles expériences.

2002- 2003

Accompagne Jean-Michel Dagori sur « les chevaliers de la table ronde » pendant sa traversée de la Bretagne à pied.

Vernissage et concert à l'exposition Charbonel en Pologne.

Premiers concerts Solo « souffles en boucles »

Concerts Duo Aumont - Paboeuf et création du spectacle LE FIL au Carré Magique à Lannion. Musique du duo mise en scène par Jérôme Thomas, (prix de la création régionale 2002)

Tournée en Suisse (expo 02) et Concerts Bal tribal - CD live "Bal Tribal".

Création performance "la maison des marées" de Cécile Borne (improvisation musique et danse contemporaine).

Performance avec Anamaria Fernandez (danse et clarinette basse)

2001

Concerts solos

Concerts Duo Aumont - Paboeuf

Résidence a la Passerelle (St Brieuc) et Concerts Bal tribal (12 musiciens invités par les frères Molard)

Création "Iskis" (danse contemporaine) de Cécile Borne

Première résidence pour la création du spectacle mis en scène par Jérôme Thomas par le Duo Aumont - Paboeuf

2000

Cabaret "Tounicote" de Nathalie Tarlet .

Premiers concerts solos pour la sortie du CD « clarinettes armorigènes.»

Création pour " Les Tombées de la nuit " à Rennes des frères Molard.

Enregistrement du CD de Il Monstro et création a la Roche Jagu Rencontre avec Annie Ebrel Ricardo Del Fra (D. Molard. J. Pellen), pour festival interceltique de Lorient .

1999

Premières rencontres avec Daniel et Christian Paboef (jazz et musiques improvisées) et création du « Il Monstro quintet ».

Rencontre avec le comédien François Le Gallou (musique sur texte de Arabal.)

Création de Denez Prigent (avec V. Clastrier.)

1998

Commande d'œuvre pour le chœur de clarinettes de Caen.

1996

Musique du spectacle Les bébés de la compagnie Fiat Lux, mis en scène par D. Guyon.

Création du Michel Aumont Trio mis en scène par Thierry Roizin au Carré Magique.

1995

Création du spectacle du Quintet clarinettes mis en scène par Thierry Roizin, en lumière par Gérard Karlikow au Carré Magique à Lannion.

1994

Commande de la Rencontre Internationale de la Clarinette Populaire de Glomel (oeuvre pour une fanfare, pupitre de treujenn gaol, bombardes et biniou coz.)

Duo accordéon diatonique et clarinette basse.

Commande d'œuvre pour l'Ensemble Clarinotes, le 15tet de clarinettes de Caen.

Commande d'œuvre pour l'Ensemble Aleph, ensemble de musique contemporaine.

1993

Seconde rencontre Louis Sclavis Quintet, Valentin Clastrier et le Quintet clarinettes dans le groupe Indigène.

1991

Rencontre avec Sylvain Kassap pour sa création: "Sale temps pour l'ébène", au festival de jazz du Mans.

1988

Création au festival des Tombées de la Nuit pour le Duo Insolite, composé d'un biniou et d'une clarinette basse.

Création du groupe Quintet clarinettes.

Compositions, arrangements.

Rencontre avec Louis Sclavis et constitution d'un sextet de clarinettes.

1984

Concerts et tournées avec Echo des Luths.

7. revue de presse

« Tout est fait pour attirer l'œil puis l'oreille, mais avec intelligence, goût et originalité. Clarinettiste dans l'âme et dans le métier, Aumont n'est pas nouveau dans le paysage. Mais ici, il débarque seul, quintette, orchestre et soliste à lui tout seul. Ni jazz, ni traditionnel, ce disque ne se laisse pas facilement piéger dans une catégorie préconçue. Bien joué ! Et pourtant, nombreuses sont les références aux traditions, à la Bretagne, à l'Afrique, aux Pygmées, au répertoire de bal Français. Comme une maturation, une digestion d'influences, ce disque respire l'expérience d'un musicien qui se sentait prêt à dire en clarinettes ce qu'il ressent musicalement des influences du monde, des musiques ou des cultures qui l'ont touché en profondeur depuis qu'il écoute, émerveillé devant tant de diversité et d'inventivité humaine. »

(Répertoire)

« L'écriture est très élaborée : jeux de construction subtils, superpositions habiles, modulations audacieuses. Le travail harmonique est époustouflant, mais le travail sur le son ne l'est pas moins. Cette apparente sophistication du langage n'exclut pas le lyrisme. De magnifiques improvisations se développent sur fond de multiphonique, notamment à l'aide de clarinettes préparées délicieusement nommées "buzziphon" ou "armorinette". Le superbe Rêve armorigène, solo de clarinette basse, démontre la classe et l'élégance d'un disque brillant, auquel il faut aussi associer le tableau de Jean-Claude Charbonel qui illustre la pochette. »

(Armen)

« Le contenu musical est construit comme un autoportrait par petites touches, comme ces recueils de poésie qui compilent des choses variées et, finissent par laisser sourdre une unité de personnalité. C'est de la musique traditionnelle bretonne, à n'en pas douter ; c'est de la musique contemporaine composée, accessible à tous ; c'est aussi une forme de jazz qu'il n'est pas nécessaire de nommer ainsi pour le reconnaître. Michel Aumont, petit homme et grand bâtisseur, poète de notes en plusieurs langues, lance des ponts où il s'engage lui-même, de hauts ponts

d'où il arrange musicalement le monde, prônant la modernité de la tradition, seule façon de garantir à cette dernière une durable universalité. »

(Trad'Magazine)

« De la musique contemporaine à l'accent breton. Michel Aumont entonne sur CD un hymne à l'instrument dont il est virtuose : la clarinette dans tous ses états. »

(Le Télégramme)

« Un clarinettiste armorigène inspiré. La carte de visite du clarinettiste Michel Aumont comprend tout autant seize ans de festou noz que de nombreuses aventures en terre de jazz. Elle vient de s'enrichir d'un album solo de grande qualité. « Clarinettes armorigènes, c'est son nom, est un petit bijou dans un écrin conçu par An Naer Produktion. »

(Ouest-France)

« Michel Aumont nous a pondu une vraie petite oeuvre d'art avec Clarinettes armorigènes. On peut classer cette musique dans le jazz moderne. Un peu barré, un peu syncopé, toujours mélodique, jamais agressif. Ca c'est bien. »

(Psikopat)

« Tout le processus est maîtrisé : la fabrication de l'instrument, l'écriture et l'exécution des différentes parties d'orchestre ! ...c'est tout le charme de cet opus, consacré aux clarinettes dont certaines sortent tout droit de l'imagination du bonhomme, qui nous fait passer tour à tour de cette musique enracinée à bien d'autres, que l'on croit reconnaître ou deviner, mais qui nous échappent à plaisir, nous laissant à nos délicieuses interrogations. »

(Musique Bretonne)

« le tout, mais qui s'en étonnera, pour un beau disque, le premier album en solitaire de Michel Aumont. Très connu dans le monde de la musique bretonne, Michel Aumont se jette à l'eau du vrai solo, et on peut dire qu'il fait bien. A aucun moment ce disque ne laisse place à l'indifférence... Une réussite. »

(Peuple Breton)

« Michel Aumont associe ses rythmiques de fest noz avec des improvisations somptueuses où l'instrument se laisse découvrir, approcher, où le souffle de la respiration associe définitivement l'homme et l'instrument. Michel Aumont est des très grands instrumentistes bretons. Son univers musical est un régal comme son disque qui se déguste passionnément. »
(Le Trégor)

Michel Aumont

Contact,

Fiche technique détaillée,

Photos de presse téléchargeables,

Documents ...

Extraits musicaux ... sur le site Internet :

<http://m.aumont.free.fr>